

Le moment présent

Volume 4 ~ Numéro 1

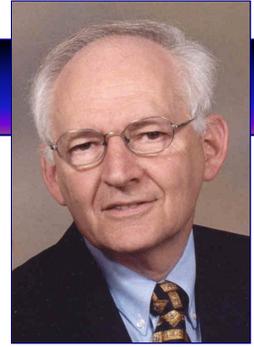
Janvier 2003

- 2 De la rédaction
- 3 Mot du directeur général
- 4 Stabilités
- 5 Sous la plume du Père Parent
- 7 Nouvelles d'ici et d'ailleurs
- 10 Sur la ligne du temps – Haïti
- 17 Jubilaires
- 18 Au début ...
- 19 Célébrations
- 22 Témoin du moment présent
- 26 Témoignages
- 27 Ordinations 2002



TROIS ÉVÉNEMENTS MARQUANTS ...

par Pierre J. Hubert



Bonjour aux confrères et consœurs de l'Institut Voluntas Dei.

C'est avec plaisir que j'ai accepté de prendre en charge la rédaction du journal Le moment présent. J'espère être à la hauteur de vos attentes.

Trois événements ont marqué l'année 2002 pour notre Institut :

D'abord, il y a eu en avril l'érection canonique d'Haïti au rang de district, le deuxième à devenir district officiellement érigé. Plusieurs articles évoquent la présence de l'Institut dans "la perle des Antilles".

Ensuite, il y a eu la venue du Pape au Canada, en juillet. Cette visite du Saint Père au Canada s'effectuait dans le cadre des Journées Mondiales de la Jeunesse. La présence active des membres de l'Institut est soulignée dans ce numéro. Quelques membres des autres districts ou régions ont même saisi l'occasion pour venir dans le district canadien.

Le troisième événement est celui des activités qui ont marqué le 50^e anniversaire de fondation de l'Institut des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée.

De nombreuses célébrations dans les régions et districts ont souligné, non seulement l'anniversaire, mais la contribution de nos grandes sœurs à l'établissement même de notre Institut. Ce numéro rappelle ces diverses célébrations qui se sont échelonnées sur plusieurs mois.

Ce numéro abonde en nouvelles reliées à ces trois événements, et plus encore ...

Je remercie les nombreux collaborateurs qui ont contribué au contenu de ce numéro. Continuons, là où nous sommes, à être fidèles à notre objectif apostolique de **bâtir la paix et la fraternité en Jésus Christ.** ☩

« Quand le positif n'est pas cultivé, l'amour se replie sur lui-même, devient égoïste, se laisse régir par des intérêts particuliers et le positif s'éteint par asphyxie. »

(Guide de l'aspirant, no. 4.3)

Le moment présent

7385, boulevard Parent
Trois-Rivières, Qc Canada – G9A 5E1
(819) 375-7933 (téléphone)
(819) 691-1841 (télécopieur)
ivd.cent@cgocable.ca

Le journal *Le moment présent* est une publication de l'Institut Voluntas Dei

Direction et rédaction : **Pierre J. Hubert**

Mise en page : **Marie Meunier**

Comité de rédaction :
Pierre J. Hubert, Jacques Harvey, Cécile Corneau

Traduction :
Andrew P. Mayer – René Désilets – Andrés Solano Sosa



PORTEUR DE BONHEUR

par François Hamel

Quand je regarde la société d'aujourd'hui, elle me paraît remplie de défis nouveaux. La mondialisation peut être un lieu d'ouverture, de liens nouveaux, tout autant que de confusion, d'incohérence et de relativisme. Il me semble que deux aspects remontent à la surface d'une façon régulière. Je les évoquerai en utilisant deux expressions. La première expression est un emprunt à la langue latine : « hic et nunc » qu'il faut traduire par : « ici et maintenant ». La deuxième expression est un emprunt à la langue de Shakespeare : « having a feeling » qu'il faut traduire par « avoir des sensations ».

Il me semble que les jeunes d'aujourd'hui sont happés par le « tout de suite » et « les sensations ». Je croyais qu'il s'agissait d'un phénomène nord-américain, mais mes visites en Asie et en Amérique centrale et du Sud me poussent à croire qu'il s'agit d'un phénomène plutôt mondial.

Comment proposer la consécration séculière à des jeunes? Est-ce que notre parole les rejoint? J'insiste souvent dans mes interventions pour faire découvrir la vie consacrée – et à plus forte raison la consécration séculière –

comme relevant du dynamisme prophétique. Vous le savez aussi bien que moi, le prophète n'est habituellement pas très populaire. Les prophètes de l'Ancien Testament et le prophète par excellence que fut Jésus, ont été pris à part parce que leur parole dérangeait.

*« Une chose nouvelle
déjà pointe,
ne la reconnaissez-vous pas? »
(Is 43, 19)*

Notre consécration séculière doit être prophétique. Elle doit orienter notre regard et celui des hommes et des femmes de notre époque avec qui nous vivons quotidiennement au-delà des réalités existantes.

Il faut proposer une pastorale des vocations qui va chercher les jeunes là où ils sont pour les amener vers un être plus. Pour cela, il faut d'abord croire fermement que notre existence de consacré séculier a un sens et qu'elle embrasse toutes les dimensions de la vie. Si je suis heureux d'être *Voluntas Dei*, si je suis heureux de vivre avec les membres de mon équipe, si je vis

le moment présent et si je suis positif, il y aura peut-être encore des jeunes qui voudront mettre leur pas sur les pas de Jésus.

Le monde d'aujourd'hui invite les jeunes à la consommation effrénée, à la liberté qu'on veut absolue et à des relations sans lendemain. Dans ce contexte, si on présente la chasteté comme une négation de la sexualité, la pauvreté comme la négation de la misère et l'obéissance comme l'abnégation de soi, il est certain que notre discours se perdra comme l'écho se perd entre les montagnes sans changer le paysage. Mais si on présente la chasteté comme une manière de vivre les relations humaines et sexuelles, la pauvreté comme une manière de vivre dans l'espace et les objets et l'obéissance comme une manière de vivre le temps et les relations humaines, alors nous reconnaissons que la création appartient à Dieu et que nous en sommes les intendants qui doivent faire fructifier les talents reçus. Il y aura certainement des jeunes qui seront touchés par ces paroles positives et encore plus par les témoignages.

Je connais un jeune au Québec. Mathieu avait 12 ans quand je l'ai connu. J'étais son professeur. Quand il a su que j'étais Voluntas Dei, il m'a dit : « Moi je connais le Père Parent, un jour je veux être un autre Père Parent ». Aujourd'hui, il a 19 ans et la dernière fois que je l'ai rencontré, il était intéressé à devenir Voluntas Dei. Il réfléchit encore et chemine. Il a rencontré un homme qui l'a marqué et par ses paroles et par son témoignage. Je

ne crois pas qu'il soit un autre Père Parent, mais le témoignage et les paroles de ce dernier l'ont orienté vers le Christ.

Partout dans l'Institut, il faut orienter nos efforts vers une pastorale des vocations. Je reconnais qu'il y a un risque à prendre mais le temps de la formation est et demeure toujours un temps de discernement. Chaque district ou région doit faire un saut de qualité dans la

promotion vocationnelle. Suivra une solide formation chrétienne et spirituelle qui ouvrira ceux qui sont formés à l'annonce courageuse de la Parole de Dieu. La formation sera aussi imprégnée de l'esprit missionnaire qui fait partie de l'essence de l'Institut. Cela ne portera du fruit que si chaque Voluntas Dei est porteur de bonheur et est un prophète dans son milieu. ☪

Stabilités

Canada

Jean DUBÉ
Gaston PIGEON
Yolande BERNIER-CHÂTEAUVERT

Chili

José Adrian DOMINGUEZ et Sinfrosa RODRIGUEZ

Colombie

Alonso De Jesús POSADA ECHEVERRI

États-Unis

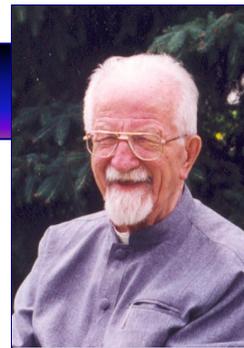
Gerard STEFFENER
John CAMPOLI

République Dominicaine

Primitivo A. HERNANDEZ et Mercedes A. HERNANDEZ
Ramon Aridio CUETO MEJIA et Margarita CAPELLAN
Frank Luis DE LA CRUZ et Inocencia OZORIA CASTILLO
Domingo Francisco DE LA CRUZ et Juana GARCIA
Pedro DE LA ROSA et Carlita Mercedes VARGAS
Domingo HERRERA AMPARO et Luz Gavina GARCIA
Jacobo PAYANO SANTANA
Salomon RAMIREZ MATEO et Matilde ACOSTA
Angel Tonis SAVINON HEREDIA et Griselda Alttagracia GARCIA

Sri Lanka

Sebastiampillai Anton MARIATHAS
Annamalai SOOSAIPIILLAI



LES 5 VALEURS ESSENTIELLES

par le Père Louis-Marie Parent, o.m.i.

Les membres de l'Institut ont à leur portée **des instruments** pour savoir si Dieu est content de leur rendement, ce sont les révisions des valeurs morales que nous considérons comme essentielles.

- 1- D'abord, l'acceptation joyeuse et volontaire de **notre spiritualité des 5-5-5** qui constitue la richesse fondamentale de l'Institut.
- 2- **L'amour de l'équipe** pour vivre ensemble cette spiritualité. Le *Voluntas Dei* ne vaut pas plus que l'amour qu'il a pour l'équipe. Une spiritualité ne se vit pas individuellement mais en groupe. Si l'équipe est saine, la vocation est en santé. Le membre apporte à son équipe ce qu'il voudrait y trouver - de la sagesse, de l'ardeur, de l'enthousiasme, de l'affection, de la tendresse et une véritable fraternité.
- 3- Jésus se définit dans l'Évangile comme ceci "Je suis" - voilà l'éternel présent. Les obstacles à la perfection sont les regrets du passé et les angoisses ou les doutes sur l'avenir. Le présent libéré des regrets et des inquiétudes est vraiment le ciel à bâtir sur la terre quotidiennement. Le **"présent"** ne l'oublions pas, c'est un "don" de Dieu, c'est un présent (un cadeau) de Dieu; le bâtisseur de paix est celui qui vit intensément son moment "présent".
- 4- La quatrième valeur essentielle est la recherche constante du **positif chez soi, en soi et dans les autres**. Nous sommes les chercheurs de Dieu avant d'être des bâtisseurs de paix. Dieu, on le trouve régulièrement dans les qualités, les dons, les charismes des autres, surtout. Les autres sont des chemins tracés sur la carte géographique de la Volonté de Dieu pour y trouver le vrai chemin du ciel.
- 5- La cinquième valeur essentielle - **accueillir les autres** en évitant l'analyse du négatif, en imitant Jésus dans son amour et sa miséricorde. Voyons Jésus avec Marie-Madeleine, avec la samaritaine, avec la femme adultère, avec Zaché, avec le bon larron, avec le jeune homme riche, avec Nicodème et avec les apôtres après la résurrection. Marie, notre mère, notre modèle, notre guide, notre conseillère, notre formatrice, est la première des chrétiennes, la mieux réussie dans le plan de Dieu. Elle nous fait participer à sa perfection en nous formant à son style, à sa manière - disponibilité, don total de soi, femme extrêmement joyeuse, et femme forte par excellence, ce que l'Évangile résume par les mots "Ecce", me voici, "Fiat", qu'il soit comme vous le désirez, "Magnificat", débordante de reconnaissance, et depuis, "stabat Mater dolorosa", femme courageuse, elle est debout au pied de la croix.

Les valeurs essentielles sont les instruments de la grâce et de l'action de l'Esprit Saint dans chaque membre sérieux de notre Institut. Nous sommes faits dans le plan de Dieu pour devenir des saints. Il faut y croire pour soi et pour les autres. **On devient ce que l'on veut être.** Un saint est un bâtisseur de paix - la tête dans le ciel par sa présence de Dieu - l'Évangile dans les mains pour servir, les pieds fixés au sol, en plein monde en restant humain comme Jésus, Marie,

Joseph à Nazareth. - "Fais ça et tu vivras", nous redit Jésus.

Habituons-nous à ne pas séparer les 5-5-5 des valeurs essentielles - les premiers sont l'objectif que nous visons, les autres, les moyens pratiques d'atteindre ce but. 

Cap-de-la-Madeleine, 18 avril 2001



Conseil central :

François Hamel, directeur général
Réal Maltais, directeur général adjoint
Léo grégoire, secrétaire générale
Michael Craig
Jean-Paul Deschesnes
Jacques Harvey
Guillermo Pérez
Yves Sévère
Carmen Trudel-Deschesnes

Comité suites de l'A.G. 1998 :

Yves Sévère et Evens Francis

Comité de la formation initiale:

Cécile Davidson-Corneau, Jacques Harvey et Michel Villeneuve

Comité de préparation à l'assemblée générale 2004 :

Cécile Davidson – Roger Corneau – Luc Richer
Danielle Cousineau – Laurier Albert

Comité identité des districts et régions :

Guy Veer – Fernand Rajotte – Gaston Pigeon

Comité du Journal Le Moment Présent :

Pierre Hubert – Léo Grégoire – Jacques Harvey
Guillermo Pérez – Andrew P. Mayer

Comité d'étude sur l'Oeuvre des Vocations et des Missions :

Michael Craig – Léo Grégoire – George F. Hazler
Andrew Sioletti

Archives :

Cécile Davidson-Corneau – Louise Tremblay

Affaires matérielles et financières :

René Désilets



Conseil central

En janvier, le directeur général a visité les membres du Chili, Bolivie, Équateur, Colombie, en plus d'une escale à Lima (Pérou) pour rencontrer les Oblates et des personnes intéressées à l'Institut. En mars, il était à Rome pour une rencontre du conseil exécutif de la Conférence mondiale des Instituts séculiers. En avril, il était en Haïti pour la proclamation de ce district officiellement érigé. Il a fait une escale à la Guadeloupe pour saluer les confrères du district Haïti en service dans le diocèse de Pointe-À-Pitre et rencontrer l'évêque. En mai, il participe, à Montréal, au 3^e congrès continental sur les vocations au ministère ordonné et à la vie consacrée en Amérique du Nord. Le 23 mai, il participe, au Cap-de-la-Madeleine, à une rencontre avec les Oblates et les Volontaires de Dieu pour rendre hommage au Père Parent pour ses 65 ans de sacerdoce. En août, il participe au congrès du district canadien, tenu à Amos (Abitibi). En octobre, il visite les confrères et consoeurs de l'Ouest canadien.

Roger et Cécile Corneau ont été dans l'obligation de remettre leur démission comme conseillers généraux pour des raisons de santé. Ils continuent cependant de servir l'administration centrale dans des domaines où les déplacements sont moindres. Roger et Cécile ont été pour le conseil une richesse quant à leurs opinions, leur compréhension, leur expérience de la vie.

Merci Roger et Cécile!

Jean-Paul et Carmen Deschesnes, région de l'Abitibi, Canada, font leur entrée au conseil central. Ils compléteront le mandat du couple Corneau. Nul doute que leur expérience de

l'Institut et de la vie sera un apport précieux pour le conseil central.

Bienvenue Jean-Paul et Carmen!

En juin 2002, l'administration centrale a été heureuse d'accueillir René Désilets qui agit à titre de directeur des services administratifs. René revient au Canada après une vingtaine d'années en République Dominicaine.

Bienvenue René!

Le conseil central a souligné d'une façon spéciale, le 7 septembre à Québec, la contribution des Oblates dans les tout débuts de l'Institut Voluntas Dei. Depuis la fondation en 1958 et pour une douzaine d'année par la suite, les Oblates ont adopté une tenue de service envers les jeunes recrues que constituaient alors un institut naissant. Leurs tâches étaient celles d'enseignantes, ménagères, couturières, pour n'en nommer que quelques-unes. Une vingtaine d'Oblates, témoins de cette époque, ont participé à ces retrouvailles qui furent des plus chaleureuses.



Bolivie

Un membre célibataire, Roly Flores Avila, poursuit sa formation avec l'aide d'une Oblate : Ruth Salinas Sempértegui.

Canada

Depuis deux ans, le district canadien s'intéresse à la relève. L'âge moyen des Voluntas de ce district étant de 56 ans, il devient impérieux de mettre la priorité sur le recrutement des jeunes. Un sondage a été effectué afin d'orienter les actions spécifiques pour recruter des jeunes et des moyens à prendre pour élaborer les outils de recrutement.

En juillet, le pape est venu au Canada dans le cadre des Journées Mondiales de la Jeunesse. À Toronto, là où les jeunes rencontraient le Saint-Père, l'Institut avait un kiosque où des milliers de jeunes passaient. D'autant plus que notre kiosque était parmi les marchands, **au coeur du monde**. Ce fut un échange constant entre les membres de l'Institut et ces jeunes. La publicité sur nos objectifs, disponibles en langues française, anglaise et espagnole, fut largement et généreusement distribuée. L'équipe Voluntas de Toronto fut des plus active pour assurer la présence de l'Institut. Elle fut secondée par les Volontaires de Dieu et nos consœurs Oblates.

Le congrès annuel, tenu au mois d'août, a connu une excellente participation. Le thème: "Avance en eau profonde", inspiré de Luc 5, 1-5 a été exploité par une laïque engagée en pastorale, mère de 3 adolescents. Les quatre temps de sa présentation ont été enrichis par une expérience toute nouvelle, soit le récitatif biblique. Elle a utilisé à cette fin le texte de Luc 8, 22-25. Notre confrère évêque, Mgr Louis-Marie Ling, de même que l'évêque du lieu, Mgr Gérard Drainville, ont participé au congrès.

Le district se prépare pour son assemblée de district, en mai 2003. Chaque membre du district a eu l'occasion de collaborer à la préparation des documents qui seront remis aux délégués de cette assemblée. Cette collaboration s'est articulée autour de trois axes : la formation à la consécration séculière; le recrutement de jeunes membres (actions et moyens); et un regard sur les réalisations et non-réalisations des résolutions de l'assemblée précédente en 1999. Le thème de l'assemblée 2003 sera "*Semer comme on s'aime !*"

Chili

Il y a 9 membres dont 4 couples qui se réunissent en équipe, de façon assez régulière, dans la région de Valparaiso; l'autre personne est un laïc célibataire. Trois autres couples se réunissent dans la région de Linares avec Hernan Gonzales, prêtre et membre du conseil. Dans la région de Chillan, trois couples se réunissent aussi en équipe avec une veuve d'un couple Voluntas Dei. Un autre prêtre est curé d'une paroisse dans la ville de Serena et se fait aider par le seul séminariste du Chili. L'évêque du lieu est ouvert à accueillir des prêtres et séminaristes de l'Institut.

Colombie/Équateur

La Colombie est un pays où l'Institut est présent depuis plusieurs années. La vie d'équipe y est plus structurée. Le directeur de ce district en formation y habite (Jaime Alberto Henao Arroyave). Avec Guillermo Pérez et deux célibataires laïcs, 5 couples se réunissent en équipe Voluntas Dei.

Michel Charbonneau de l'Équateur, accompagne bien nos deux séminaristes du coin et a des contacts avec deux prêtres Haïtiens oeuvrant dans l'archidiocèse de Quito.

États-Unis

En 2002, la région des États-Unis a célébré sa quatrième année d'érection officielle. En janvier, 9 membres de l'équipe de Jersey Lakes ont rencontré le Père Louis-Marie Parent à Trois-Rivières. Un des visiteurs en question, le Père Anthony Ciorra, a rapporté que le voyage au Canada a été très mémorable. Ce voyage lui a donné de nouvelles énergies et un enthousiasme grandissant pour son équipe et pour l'Institut Voluntas Dei aux États-Unis : « *Ce voyage fut un temps de grâce, un temps à ne jamais oublier.* »

À la réunion du printemps, le Père Jean-Paul Chiasson a été invité à partager au sujet de l'Oeuvre des Vocations et des Missions. À l'occasion du congrès annuel, en été, 50 membres ont participé. Le conférencier était le Père René Désilets qui a œuvré comme missionnaire pendant 20 ans en République Dominicaine et a occupé à plusieurs reprises le poste de directeur de ce district en formation. Le Père George Hazler rapporte que « *son partage a été très inspirant et sa présence a été un témoignage exceptionnel de l'engagement dans l'Institut Voluntas Dei.* »

Le nombre des membres de l'Institut augmente de plus en plus aux États-Unis.

En résumé de l'année, le Père Hazler, directeur de la région des États-Unis nous dit : « *Cette année a été une année de grande grâce pour la région des États-Unis et nous continuons à mettre notre foi dans la présence du Seigneur pendant que nous tâchons d'être des artisans de paix dans un monde qui a vraiment besoin de Dieu.* »

Haïti

Le district d'Haïti, maintenant officiellement érigé, est délimité par le territoire du pays. Il inclut, à titre de mission, la Guadeloupe. Eddy Julien, comme directeur, y a envoyé deux jeunes prêtres; ceux-ci sont en lien avec l'évêque de la place. Ce district compte 91 membres. Le dynamisme du district se manifeste aussi par le fait qu'il y a 23 personnes en cheminement en vue d'une adhésion à l'Institut. Le district a pris l'initiative de traduire les Constitutions en créole. Ils ont aussi le projet de faire de même avec les guides de formation. Au printemps 2003, ils vivront une assemblée de district.

Pérou

Là aussi, il semble possible de fonder l'Institut; deux couples Volontaires sont intéressés déjà à nous joindre. Ils sont accompagnés par une Oblate canadienne : Yolande Perron.

République Dominicaine

Le district vivra également une assemblée de district du 28 au 31 juillet 2003.

Ailleurs

L'Institut a présentement trois membres à Rome. Ceux-ci cherchent à y établir l'Institut et à connaître davantage notre spiritualité.

À Cuba, Juan Carlos Borrero Simón prononce ses premiers vœux. ☺

1958 - 2003

« Nous nous sommes groupés en institut pour augmenter le plus possible notre vie intérieure afin que celle-ci perce dans notre apostolat »

Louis-Marie Parent, o.m.i.

Cette année, l'Institut célèbre ses 45 ans de fondation !

Merci Père Parent !



LES VOLUNTAS DEI EN HAÏTI

Genèse de l'Institut en Haïti

Au début des années 1960, l'Église catholique d'Haïti faisait face à une grave crise qui menaçait d'ébranler ses bases. L'archevêque de Port-au-Prince, l'évêque des Gonaïves et plusieurs missionnaires influents étaient expulsés du pays par le Gouvernement de la République. Puis, ce fut le tour du premier évêque haïtien, Mgr Rémy Augustin, un grand homme de Dieu qui n'aura jamais son pareil. Mais malheureusement, ce ne fut pas tout.

En effet, vers la fin du mois de février 1964, le grand séminaire Notre-Dame d'Haïti était fermé par les autorités du pays. Tous les pères jésuites qui travaillaient en Haïti y compris les responsables du grand séminaire devaient quitter le territoire national. Tous les séminaristes étaient placés en résidence surveillée dans leur paroisse d'origine. Après quelque temps, certains d'entre eux commençaient à faire défection. L'avenir du clergé catholique haïtien était humainement compromis. Il n'y avait aucune lueur d'espoir à l'horizon. Mais les desseins de Dieu sont insondables. "Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu", dit l'apôtre Paul.

Poussé par l'Esprit saint, le révérend père Louis-Marie Parent, le fondateur de l'Institut Voluntas Dei visita Haïti dans ces moments très difficiles. Il fut chaleureusement accueilli par les responsables de l'archidiocèse de Port-au-Prince, en particulier, Mgr Pierre Alexandre, vicaire général, le père Emmanuel Constant, chancelier, actuellement évêque des Gonaïves et le père Rodrigue Auguste, vice-chancelier, de regrettée mémoire.

Tout de suite, ils se mirent ensemble à la recherche d'une solution aux problèmes des séminaristes dispersés à travers le pays. Ils avaient bien réalisé qu'une Église ne pouvait pas fonctionner sans sacerdoce. Disons en passant que le père Parent est un homme providentiel, charismatique, transcendant et dynamique. Sa charité est légendaire. Il est signe et

présence de Dieu au milieu des hommes. À l'instar de Saint-François Xavier, il est un missionnaire de première classe. Toutes les dimensions de l'homme l'intéressent. *He is one of a kind*, comme disent les américains. Sans hésitation, il proposa d'ouvrir les portes de l'Institut aux séminaristes Haïtiens en difficulté. Mais, il fallait des négociations avec les autorités du pays en vue de laisser partir les séminaristes. L'Esprit de Dieu le poussa à aller rencontrer certains membres influents du gouvernement apparemment hostiles au clergé catholique.

Enfin, de multiples démarches aboutirent. Beaucoup de séminaristes étaient autorisés à quitter le pays pour aller continuer leurs études philosophiques et théologiques chez les Voluntas Dei et ailleurs.

Pendant ce temps, le très dynamique père Claude Lacaille, l'un des premiers membres de l'Institut fut envoyé en Haïti pour y jeter les bases de cette famille consacrée. Il fut nommé vicaire à la paroisse de Sainte Bernadette, Martissant, le berceau de l'Institut en Haïti. Il s'était révélé un missionnaire dévoué, infatigable et très zélé. Il apprit rapidement le créole, la langue nationale d'Haïti et voyagea un peu partout à travers le pays pour faire connaître l'Institut. Lui et le père Rodrigue Auguste, un grand ami de l'Institut, recrutèrent beaucoup de jeunes qui manifestèrent le désir de faire partie de cette organisation.

Puis, arriva l'événement tant attendu : le samedi 11 juin 1966, le jour de la fête de Saint-Barnabé, les quatre premiers prêtres haïtiens de l'Institut furent ordonnés dans la basilique Notre-Dame-du-Cap, au Cap-de-la-Madeleine, province de Québec, par Mgr Roméo Gagnon, évêque d'Edmunston, province du Nouveau-Brunswick. Il s'agissait des pères Yves Bélizaire, Max Callixte, André Gibbs et Smith Jeannot, votre humble serviteur. Deux québécois dont le très sympathique Gaston Laroche étaient ordonnés prêtres en même temps que nous.

Je dois mentionner en passant qu'en laissant Haïti, j'avais le statut de boursier à l'Université Laval ou à l'Institut. Par conséquent il n'était pas question pour moi de devenir membre de l'Institut. Mais, mes contacts avec le père Parent et l'accueil chaleureux des membres de l'Institut me firent changer d'avis.



Un mois après mon ordination, j'étais de retour à Port-au-Prince, devenant ainsi le premier prêtre haïtien membre de l'Institut Voluntas Dei à fouler le sol haïtien. Tout de suite, je commençais à collaborer avec Claude Lacaille en vue d'implanter l'Institut en Haïti. Puis l'abbé Eddy Julien rentra au pays, Il devait être ordonné prêtre à Jérémie en janvier 1967 par Mgr Claudius Angénor, l'évêque des Cayes.

La première équipe qui était composée de Claude Lacaille, Smith Jeannot, Eddy Julien et Léo Deshaies, un laïc canadien, se mit au travail sérieusement pour l'avènement en Haïti du royaume de Dieu, royaume d'amour, de paix, de justice et de vérité. Ce fut une très belle expérience.

Voilà, en résumé l'origine de l'Institut en Haïti. Il n'est un secret pour personne qu'il joue actuellement un rôle très précieux dans ce pays appelé autrefois la perle des Antilles.

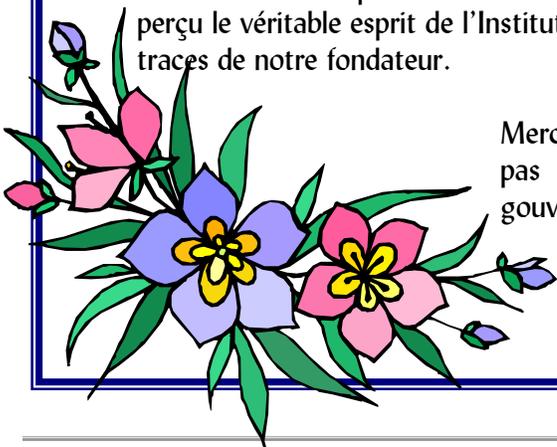
Que Dieu bénisse Haïti et les membres de la famille Voluntas Dei ! 

Mgr Smith Jeannot

Vicaire général du diocèse de Jacmel, sud-est (Haïti)
juin 2002

Nous désirons exprimer toute notre gratitude pour nous avoir permis de servir notre Institut comme conseillers au sein de son gouvernement central durant les dix dernières années.

Il est vrai que nous y avons consacré beaucoup d'heures de voyage, de travail, de souci et de fatigue, mais l'expérience de nos confrères des deux derniers conseils et le vécu vivifiant des différents districts et régions de l'Institut autour du globe nous ont apporté tellement de richesses humaines et spirituelles que nous en sommes profondément touchés et transformés. À chacune de nos rencontres, nous y avons perçu le véritable esprit de l'Institut et sous l'inspiration de l'Esprit, nous avons voulu suivre ensemble les traces de notre fondateur.



Merci à l'Institut de permettre aux membres associés de marcher dans les pas des 5 - 5 - 5 et de nous accueillir autour de la table de son gouvernement. Nous vous aimons profondément.

Cécile et Roger Corneau

ADRESSE DU DIRECTEUR GÉNÉRAL lors de la proclamation du district Haïti 7 avril 2002

*Aux Voluntas Dei d'Haïti,
Père Eddy Julien et ton conseil,
Monseigneur Willy Romélus*

C'est un jour de grande joie. Magnum Gaudium. Vous devenez le deuxième district officiellement érigé de l'Institut Voluntas Dei. C'est une joie, c'est un honneur, mais c'est aussi une responsabilité tant pour l'Institut que pour l'Église.

Je profite de l'occasion pour saluer Monseigneur Romélus. Depuis plusieurs années, vous avez été un protecteur pour l'Institut en Haïti. Plus, vous avez été un père spirituel. L'Institut a toujours entretenu avec vous des relations de collaboration et d'entraide mutuelle.

Très tôt, il y a eu des haïtiens dans l'Institut. Vous faites partie de l'histoire de l'Institut. Dès le début, vous avez accueilli la spiritualité des 5-5-5 comme étant une spiritualité adaptée à votre réalité. On connaît les interventions du Père Parent chez vous. Comme il le dit souvent ces temps-ci : il a accueilli la présence de l'Esprit chez lui. Puis il a accepté d'être le serviteur de Dieu en se faisant son facteur, le facteur du Bon Dieu. Il vous a livré le courrier spirituel, la lettre de Dieu qui invite à :

Présence de Dieu
Absence de critique destructive
Absence de plainte inutile
Être de service
Artisan de paix

Le Père Parent a joué le rôle qui lui était dévolu. Si la spiritualité 5-5-5 est l'âme de l'Institut, on peut dire que le Père Parent en est l'esprit, le cœur. Mes contacts avec lui sont privilégiés et je peux vous assurer qu'encore aujourd'hui, avec bientôt 92 ans, il est au courant de tout ce qui se passe dans l'Institut. Pas une ordination, pas une décision importante n'a lieu sans qu'il le sache et qu'il s'y associe dans la prière. Je vous invite aussi à prier pour lui.

Je mentionnais que vous étiez au début de l'histoire de l'Institut. Aujourd'hui c'était une nouvelle page de l'histoire et c'est probablement une page importante, non seulement parce que vous acquérez un statut juridique nouveau, mais surtout parce que c'est la page du moment présent. Posons un regard lucide sur le district d'Haïti. Vous êtes 90 membres.

30 prêtres
2 laïcs célibataires
15 séminaristes
22 couples mariés

Aujourd'hui, deux des vôtres ont été ordonnés prêtres pour le service de l'Église et de l'Institut. Comme d'autres avant eux, ils acceptent de se donner entièrement. Je suis agréablement surpris de voir la vitalité de l'Institut à ce niveau. Une de mes plus grandes joies comme directeur général est d'appeler aux ordres sacrés des hommes qui veulent servir l'Église à la suite du Christ-Prêtre. Ils veulent agir « in persona Christi » dans la personne même du Christ, en célébrant les sacrements, en enseignant la foi et en dirigeant la communauté chrétienne.

La vie des prêtres n'est pas toujours facile, mais ils sont les premiers témoins qui incitent des jeunes à les suivre. Chaque prêtre a le devoir de dire, comme le Christ, « Viens et suis moi ». C'est la responsabilité de toute la communauté chrétienne d'interpeller des jeunes à la vie sacerdotale, mais je dirais que tout prêtre a le devoir d'être un modèle qui invite et qui stimule.

Les laïcs célibataires ne sont pas nombreux en Haïti. Il convient de regarder la réalité et de se demander s'il y a des gestes à poser dans ce sens. La consécration séculière du laïc célibataire permet de transformer le monde.

Depuis quelques années, le district d'Haïti a mis un effort sur la présence des couples mariés. Une des richesses de notre consécration séculière dans l'Institut Voluntas Dei est le partage qui existe entre des prêtres, des laïcs célibataires et des couples. Chacun s'enrichit de l'expérience de l'autre.

Poser un regard lucide ... ça veut dire aussi regarder le rayonnement des haïtiens. Vous vivez dans un pays où le soleil est au rendez-vous quotidien. Vous le savez mieux que moi, un soleil ça rayonne. Vous êtes vous aussi des soleils puisque vous rayonnez. Je veux ici mentionner d'une façon toute spéciale votre engagement en Guadeloupe et en République Dominicaine. Il y a quelques années, Mgr Cabo de Pointe-à-Pitre avait formulé le désir d'accueillir des Voluntas Dei dans son diocèse. Quand j'ai été élu directeur général, j'ai demandé à votre directeur, le Père Eddy Julien de donner suite. Aujourd'hui, deux des vôtres travaillent en Guadeloupe. C'est le début d'une fondation nouvelle, qui je l'espère, sera féconde en vocations à la consécration séculière Voluntas Dei.

À cela, il faut ajouter votre rayonnement chez vos voisins de la République Dominicaine. Quelques-uns ont fait un stage de formation là-bas. Ils se sont enrichis de l'expérience de là-bas et j'en suis convaincu, ils ont enrichi aussi les dominicains de leur propre expérience. La preuve que vous les avez enrichis, c'est que le directeur du district en formation Altagracia demande encore des haïtiens pour aider leur district.

Je connais aussi la disponibilité de ceux qui sont prêts à se rendre à Cuba pour aider le Père Nestor et les autres. S'il n'y a pas encore d'haïtiens à Cuba, ce n'est pas lié à un manque de disponibilité, mais plutôt à cause de certaines lourdeurs administratives.

Je veux aussi souligner la disponibilité des confrères qui acceptent de travailler ailleurs. Je pense à Ducasse François qui accepte de servir la communauté haïtienne en Floride. Je pense aussi aux autres qui acceptent (ou ont accepté dans le passé) d'aller étudier aux États-Unis pour revenir avec une formation différente et servir ici : Marc-Arthur François et Calonge Lemaine. Je pense aussi à Mathieu Beauvin qui vit en Équateur.

Pour rayonner, vous rayonnez. Votre rayonnement est tellement grand qu'il attire même les gens de l'extérieur. Je pense à Guillaume Mabilu qui est parti de son Congo natal pour venir parfaire sa formation ici. Prenez-en soin, c'est moi qui vous le confie parce que je sais qu'ici il aura une formation solide à notre spiritualité. Mais ne le gardez pas pour vous, il doit retourner chez lui afin, je l'espère, de fonder la première cellule Voluntas Dei en Afrique.

Tout ce rayonnement a été pris en compte par le conseil central lorsque votre conseil de district a fait la demande que votre district soit officiellement érigé. Nous avons reconnu aussi votre capacité d'autofinancement. Depuis quelques années, le Père Eddy et son conseil ont tenu une comptabilité stricte qui a permis à votre district de sortir de son marasme malgré la crise économique qui sévit ici. Je pense ici à la mise sur pied par votre conseil d'une Œuvre des Vocations et des Missions (OVM) section Haïti, qui sollicitera des haïtiens vivant aux États-Unis. Cette organisation permettra d'aller chercher ce que l'administration centrale ne peut vous fournir.

À **chacun**, je dis que vous êtes importants pour l'Institut. Votre témoignage personnel du vécu de la spiritualité 5-5-5 est un gage d'avenir. Il incitera des jeunes à suivre vos pas que vous avez mis dans les pas de Jésus. Votre témoignage incitera aussi les évêques à vouloir des Voluntas Dei en grand nombre dans leur diocèse pour le sanctifier de notre consécration séculière. Vos réunions d'équipe sont le principal moteur de la formation continue. Nul n'est une île, disait Thomas Merton. On n'est pas Voluntas Dei tout seul. Soyez fidèles à l'équipe.

En terminant, je voudrais remercier :

Eddy Julien qui sait animer son district avec enthousiasme et une perspicacité extraordinaire. Je reconnais toujours en lui l'homme que j'ai connu à la fin des années '70 et dont j'ai toujours admiré la vie spirituelle et l'engagement profondément ecclésial.

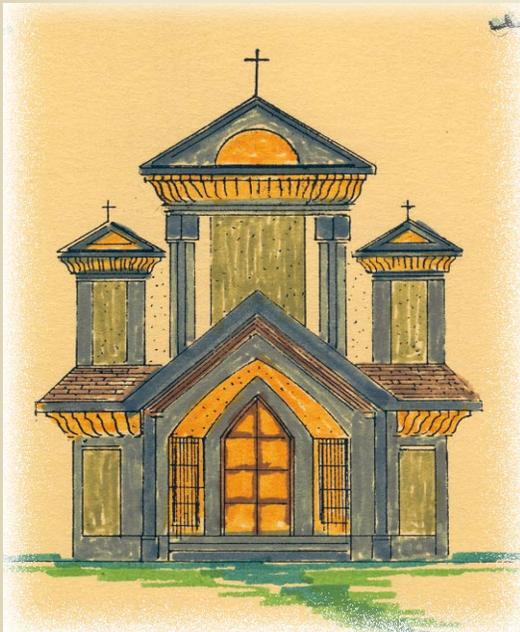
Merci aussi *aux membres du conseil de district*, Philippe Désiré, Madelon Eustache, Paul-Émile Larocque et Bernard Némorin, merci pour tout le travail que vous effectuez afin de mieux servir vos frères et soeurs et le soutien que vous apportez à votre directeur de district.

Je m'en voudrais de terminer sans tenir compte des relations entretenues avec nos grandes sœurs *Oblates*. Elles fêtent cette année leur cinquantième anniversaire de fondation. Elles partagent avec nous la même spiritualité et il faut bien le reconnaître, partout dans le monde, elles nous ont soutenus de façon formidable. Je vous invite à les intégrer à votre fête en l'année du

changement de votre statut juridique et à souligner de façon adéquate leur anniversaire. J'implore sur chacun de vous la bénédiction de Dieu et la tendresse de notre maman dans le ciel. ✠

François Hamel, I.V.Dei
Directeur général

PROJET EN INDE ...



*Croquis de la chapelle – Centre de formation
Aluva, district Ernakulam, Kerala, Inde*

Suite à un accroissement significatif du nombre des grands séminaristes, le Père Joseph Thannikkot, directeur et son conseil, ont décidé d'entreprendre dès que possible la construction d'un Centre de formation à Aluva, district Ernakulam, Kerala.

Déjà a été obtenue l'autorisation de S.E. Mgr Daniel Acharuparambil, Archevêque de Verapoly à cet effet.

Même si plusieurs demandes d'aide ont été effectuées auprès de divers organismes, il demeure que l'Institut, aussi bien en Inde qu'au niveau de l'administration centrale et par ses membres, devra contribuer de manière généreuse à la réalisation de ce projet.

Une fois terminé, le Centre de formation sera en mesure d'accueillir plus de quarante (40) grands séminaristes. Il est d'abord destiné à recevoir nos étudiants de théologie puisque le centre de formation de Bethel, Trivandrum, Kerala, continuera de recevoir les étudiants de philosophie.

Nous sollicitons l'appui de vos prières et votre support en vue d'assurer la réalisation de ce projet en Inde, porte ouverte sur toute l'Asie ...

René Désilets

Statut juridique

Monsieur l'abbé François Hamel, directeur général de l'Institut séculier Voluntas Dei,

Considérant l'évolution, au cours des dernières années, du processus visant à trouver un nouveau statut juridique au district en formation Haïti plus adapté à la réalité actuelle;

Considérant le nombre grandissant des membres en Haïti lié à une bonne promotion des vocations;

Considérant la vitalité des secteurs et des équipes en Haïti;

Considérant l'espérance de développement et de façon particulière en tenant compte de la responsabilité prise par Haïti pour une fondation en Guadeloupe;

Considérant une certaine capacité d'autofinancement, et de façon toute particulière, la mise sur pied d'une organisation de bienfaiteurs auprès des haïtiens vivant en diaspora;

Considérant aussi la capacité d'autogestion du conseil actuel et les garanties morales pour l'avenir;

Après avoir consulté les membres du conseil central de l'Institut séculier Voluntas Dei en la réunion du 31 juillet 2001 sur la requête du conseil du district en formation Haïti d'obtenir un nouveau statut juridique,

Décète

L'ÉRECTION CANONIQUE

À compter du 7 avril 2002 du

DISTRICT HAÏTI

Avec tous les droits et privilèges prévus aux Constitutions (art. 189-200) de l'Institut séculier Voluntas Dei.

Donné à Port-au-Prince

Le 7 avril 2002

François Hamel, I.V. Dei
Directeur général

**ADRESSE DU DIRECTEUR DU
DISTRICT, PÈRE EDDY JULIEN
LORS DE LA PROCLAMATION EN DISTRICT ÉRIGÉ D'HAÏTI
7 AVRIL 2002
(extraits)**

Dans cette octave de Pâques où brille encore de tout son éclat la Lumière du Ressuscité, le district en formation de l'Institut Voluntas Dei en Haïti exulte de joie et d'allégresse. Diverses raisons, les unes aussi importantes que les autres, expliquent cette jubilation, ce ravissement.

La première raison est, sans conteste, l'élévation du district en formation d'Haïti au rang de district officiellement érigé. Comme vous venez de l'entendre, le directeur général de l'Institut Voluntas Dei, Monsieur l'abbé François Hamel, a donné lecture du décret émanant du conseil central du Canada, décret qui accorde au district en formation d'Haïti le titre de district officiellement érigé.

Pour ceux et celles qui ne le sauraient pas, l'Institut Voluntas Dei comporte diverses divisions géographiques : des secteurs, des régions, des districts en formation et des districts officiellement érigés. Haïti, qui était au stade de district en formation, vient d'être élevé au statut de district officiellement érigé. Selon les Constitutions de l'Institut Voluntas Dei (art. 204), un district officiellement érigé est un district qui présente une structure viable, un effectif important, un certain nombre d'équipes et de secteurs assez significatifs, une espérance de développement et une certaine capacité d'autofinancement ou d'autogestion. L'administration centrale du Canada estime que le district en formation d'Haïti, même s'il ne rencontre pas de façon absolue tous les critères exigés par les Constitutions pour passer au statut d'un district

officiellement érigé, connaît une évolution remarquable qui lui vaut ce statut.

Le district d'Haïti tenait absolument à ce que Monseigneur Romélus participe à cette joyeuse célébration d'aujourd'hui parce qu'il a toujours été, est et demeure le père spirituel de l'Institut Voluntas Dei en Haïti. Mgr Romélus, votre présence au milieu de nous en cette circonstance revêt une signification toute particulière. Vous nous avez toujours fait confiance et stimulés dans notre recherche de la volonté de Dieu. Tout le district vous est éternellement reconnaissant et profite de cette heureuse occasion pour vous réitérer l'expression de sa plus haute considération. Soyez-en mille fois remercié, Monseigneur.

Le deuxième événement qui explique le bonheur que ressent le district d'Haïti aujourd'hui est incontestablement l'ordination sacerdotale de deux de ses membres : Irilan et Evynx. Dans sa grande bonté, le Seigneur les a fait prêtres pour l'éternité, prêtres au service de leurs sœurs et frères, prêtres pour porter la Bonne Nouvelle « partout où le Christ a ses droits. »

La troisième raison qui explique notre joie débordante est la présence parmi nous de notre directeur général, Monsieur l'abbé François Hamel, visite très réconfortante, très stimulante pour tout le district.

Au nom du district d'Haïti, je tiens à t'adresser, mon cher François, un cordial et chaleureux MERCI pour tout ce que tu es pour nous : un

ami sincère, un frère solidaire de nos difficultés, un frère qui nous encourage à aller en eau profonde dans la recherche de la volonté de Dieu et dans l'approfondissement de notre identité, ne manque surtout pas de faire part au conseil central de notre profond attachement à l'Institut.

À notre joie immense sont venus s'associer nos confrères Voluntas de la République Dominicaine, spécialement le Père Ramón Antonio Araujo Tejeda, directeur du district d'Altagracia. Qu'ils soient mille fois remerciés pour leur éloquent témoignage d'amitié et de fraternité! De tout cœur, nous souhaitons vivement que le district d'Altagracia soit lui aussi officiellement érigé, et cela, dans un avenir pas trop lointain.

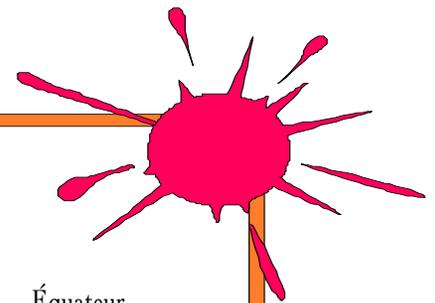
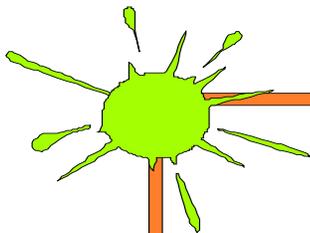
Je termine en souhaitant BONNE FÊTE à tous les Voluntas Dei, à tous leurs parents, connaissances et invités et je lance à vous tous cet appel que le

Pape Jean-Paul II a lui-même adressé aux évêques d'Haïti en visite ad limina à Rome le 14 septembre 2001 :

« Je vous encourage à inventer des chemins nouveaux afin que l'Église en Haïti devienne une maison et une école de communication. »

Voluntas Dei du district nouvellement érigé, nous avons là tout un programme de vie. Vivons la communion à travers nos équipes. Bâtissons la paix et la fraternité et Jésus Ressuscité sera toujours avec nous sur les sentiers de la vie et fera de nous des témoins de l'espérance au sein d'un monde en plein désarroi. MERCI! ☩

Cathédrale de Port-au-Prince



Jubilaires

25 ans de sacerdoce
Beauvin MATHIEU

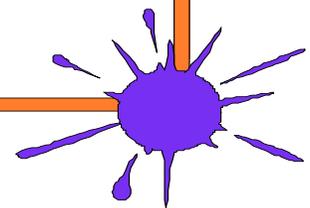
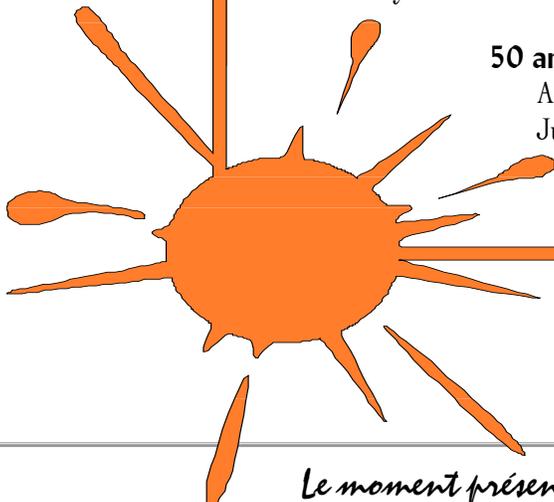
Équateur

25 ans de mariage
Sylvie et Alain BISSON
Mary et Santiago AMALADASS
Alicia et Maximiliano GUZMAN ROA
Reeta et David THEVATHIRAVIAM
Magdelene et James P.A. NELSON
Lise et Jacques LAVACK
Jacob et Joseph George EDWARD PIERIS
Jeya et Ratnam SELVARATNAM

Canada
Inde
Colombie
Sri Lanka
Inde
Canada
Sri Lanka
Sri Lanka

50 ans de mariage
Alphonsine et Lorenzo Lamontagne
Juliette et Guy Veer

Canada
Canada



Écusson Voluntas Dei



Plusieurs membres de l'Institut portent fièrement le médaillon propre à l'Institut. Il s'agit de la croix plantée dans le monde sur un fond bleu.

Au tout début de l'Institut, Laurent-Paul Gendron avait proposé un écusson qui dirait qui nous sommes, qui nous identifierait. C'est ainsi que les membres de l'Institut, au début, portaient sur leur blason ou sur la ceinture de



leur soutane cet écusson. Cet écusson était bien simple : une croix plantée sur le globe terrestre : signe de l'engagement des membres, à porter le Christ « partout où Il a ses droits » selon l'expression du Père Parent. Être là où

Dieu nous envoie, « être l'instrument du Christ ». Être missionnaire portant le Christ, reflétant son visage pour tous.

La croix était plantée dans un « M » pour Marie. C'est Marie qui est notre modèle : « Voluntas Dei per Mariam Immaculatam ». Marie a porté au monde Jésus. Elle a répondu « oui » dans la foi : « Qu'il me soit fait selon Ta parole ». Dans sa visite à Élisabeth, elle a porté la présence de Jésus au monde. Le magnificat nous appelle à reconnaître l'action de Dieu dans le monde et à louer Dieu.

Arrivant à Notre-Dame de la Salette à Trois-Rivières, le 1^{er} juillet 1958, les premiers membres de l'Institut ont découvert, à la petite chapelle construite par Mgr Moreau, et confiée au Père Parent pour la fondation de

l'Institut, la pierre angulaire de la chapelle. Quelle surprise ce fut pour nous de constater que la pierre angulaire était exactement comme l'écusson qu'avait conçu Laurent-Paul Gendron. Émerveillés, le Père Parent et les premiers membres de l'Institut y ont vu un signe de Dieu confirmant la fondation de l'Institut Voluntas Dei.

Très tôt, l'écusson de l'Institut fut modifié. Le « M » qui était partie de la croix et qui rappelait Marie est disparu pour signifier la priorité de la croix. La référence à Marie est rappelée maintenant par le fond bleu de l'écusson actuel.



La pierre angulaire trouvée en 1958 se trouvait depuis quelques années aux archives des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée. Le 29 août 2002, au nom du conseil central, le directeur général, François Hamel, faisait parvenir une demande au conseil exécutif des Oblates pour que la pierre angulaire soit remise à l'Institut Voluntas Dei. C'est avec une grande joie que le 20 septembre 2002, la présidente-directrice générale des Oblates, Mme Simone Huneault écrivait : « Les membres du conseil sont heureux de savoir que cette pierre angulaire fait partie de l'histoire de l'Institut Voluntas Dei et elles vous la remettent avec plaisir. »



La pierre est déposée à la maison centrale de l'Institut Voluntas Dei. Nos remerciements vont aux Oblates qui ont gardé cette pierre, témoin de notre fondation, jusqu'à ce jour. Nous apprécions ce cadeau fait au

moment où elles fêtent leur 50^e anniversaire de fondation. Que le Seigneur les bénisse! ☩

Gérald Michaud

50^E ANNIVERSAIRE DES OBLATES

Outre la reconnaissance du conseil central envers les Oblates le 7 septembre 2002, il y a eu des célébrations dans les districts et régions de l'Institut pour marquer cet événement.

HAÏTI



Cinq prêtres *Voluntas Dei* ont concélébré une messe d'actions de grâce chez les Oblates, à Port-au-Prince. Ensuite, ce fut la fête.

Inscription sur la bannière:
CÉLÉBRONS NOS 50 ANS

CANADA

(extrait du discours de Marc-André Lafrenière lors de la grande fête à la maison-mère des Oblates le 6 juillet 2002)

« Les *Voluntas Dei* du district canadien se rappellent "par le coeur" que sans la présence des Oblates, leur Institut n'existerait pas !

Se rappeler des Oblates, c'est pour nous d'abord faire mémoire des débuts de notre fondation, c'est 'penser à ces personnes qui vivaient une vie toute simple et pauvre, dévouées, souvent en retrait, sans condition mais avec Amour et Joie...'. (Yvon Carpentier). On pouvait déjà à l'époque les qualifier de femmes habitées d'une gratuité joyeuse et pleine d'espérance, vivant leur vœu de pauvreté dans un style de vie qui unissait sobriété et confiance en Dieu, à une attitude qui libérait le coeur, à innover là où c'était nécessaire ! Avec le Père Parent, les Oblates ont jeté les premières pierres de notre fondation ! »

INDE

En octobre, les *Voluntas Dei* et les Oblates de l'Inde ont conjointement célébré l'eucharistie et échangé sur leur appartenance respective. Les prêtres, séminaristes et couples mariés ont bénéficié de cet échange qui fut des plus éclairants.

ÉTATS-UNIS

Le 50^e anniversaire des Oblates fut souligné par une conférence et une messe à la chapelle du centre de santé du Mont Sainte-Rita à Cumberland, Rhode Island. Le président et l'homéliste fut George Hazler, directeur de la région des États-Unis.

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

(Extrait d'une longue note de Andrés Solano Sosa envoyée au rédacteur.)



"Le samedi 19 octobre 2002 l'on a célébré le 50^e anniversaire de fondation des Oblates. Son Eminence Monseigneur Nicolas de Jesús Lopez Rodriguez, archevêque métropolitain de Santo Domingo a accepté de présider l'eucharistie. C'était vraiment une ambiance de fête, de joie et d'agape fraternelle. Quand un membre d'une famille est en fête, c'est donc toute la famille qui est en fête.

"Parmi les 70 invités qui étaient présents à cette cérémonie, il y avait aussi des amis, des religieux et des religieuses. Il y avait en outre la présence d'une personne qui nous est chère, et que nous voulons mentionner : il s'agit de Simone Huneault, présidente-directrice générale de l'Institut

séculier des O.M.M.I. Quelques minutes avant la célébration, Madame Huneault a donné une brève introduction sur l'histoire des deux Instituts et nous a lu ensuite les courtes et significatives phrases du Père Parent aux Oblates en signe symbolique de sa plus profonde solidarité en cette circonstance.

"Le célébrant, Mgr Nicolas de Jesús, a élaboré sa réflexion sur deux paramètres. Dans une première partie de son homélie il aide les Oblates à bien cerner le sens profond de ces textes. Dans la deuxième partie, il parle de l'histoire de l'acceptation et de l'importance des instituts séculiers au sein de l'Eglise, en se référant surtout à nos deux instituts. Le cardinal nous a fait remarquer l'importance qu'a pour nous l'appel à la sainteté et le désir de travailler d'arrache-pied pour l'acquisition de cette dernière. Pour cela, ensemble avec les Oblates, il rendait grâce à Dieu pour tous les dons reçus. Toujours dans son homélie, disait-il, c'est une opportunité pour nous de voir le futur de l'Institut durant ces 50 ans et nous exhortait à nous raffermir et à ne jamais défaillir face aux défis et aux incompréhensions de ce monde.

Une fois la célébration terminée, il y a eu le moment des remerciements. Quelques minutes après, tout le monde était invité à passer au réfectoire des séminaristes diocésains pour la réception et on avait profité aussi de cette circonstance pour tirer des photographies en souvenir et, de là, tout a pris fin.

PÉROU

À la mi-janvier, nous avons eu l'agréable surprise d'accueillir deux prêtres de l'Institut Voluntas Dei : François Hamel, directeur général et Guillermo Pérez, membre du conseil central. Ils n'étaient que de passage, visite de 40 heures.

En peu de temps, les choses ont bougé, je vous l'assure, mais l'événement central de cette rencontre a vraiment été la célébration eucharistique dans notre maison pour les 50 ans de fondation de notre Institut. Nous étions une quarantaine de personnes : Voluntas Dei, Oblates, Volontaires de Dieu et jeunes en recherche vocationnelle. Ce fut une très belle rencontre de famille avec la Vierge Immaculée.

À cette occasion, nous avons réfléchi longuement sur la possibilité de former, au Pérou, un groupe de Voluntas

Dei. L'Institut Voluntas Dei a été fondé par le Père Parent en 1958. Cet Institut est un peu comme la réplique masculine de l'Institut des Oblates. Je confie à vos bonnes prières ce projet qui nous tient bien à cœur et dans lequel nous sommes quelque peu engagées. Pour le moment, nous tâchons de saisir toutes les occasions de faire connaître cet Institut et nous sommes attentives à découvrir de possibles candidats. C'est une mission très délicate mais j'ai confiance. Nous voulons « aller de l'avant et accueillir ce que le Seigneur voudra bien faire fleurir à partir de ce que nous aurons semé » à pleines mains. 

PROJET À KANDY, SRI LANKA

Malgré les difficultés de toutes sortes et la guerre civile présente durant plus de vingt (20) ans au Sri Lanka, l'Institut a su maintenir bien vive sa présence durant ce temps d'épreuve. Tour à tour, nos maisons de Parent Illam et de Thiruvady, Columbuturai, situées près de Jaffna ont été endommagées, détruites en bonne partie et occupées par l'armée. Malgré ces difficultés, les membres de la région du Sri Lanka ont persévéré et maintenu vivante cette flamme qui les animait.

Compte tenu que depuis plusieurs mois la situation politique s'est grandement améliorée, le Père Shanthikumar et son conseil, après avoir obtenu l'autorisation de S.E. Mgr Joseph Vianney Fernando, évêque de Kandy, ont décidé d'effectuer un agrandissement et un réaménagement de la maison de formation de Kandy. Nos séminaristes de philosophie et de théologie se rendent suivre les cours au National Seminary, situé à courte distance.

Dans le centre de formation, sous la direction du Père Anthony Philip, recteur, nous comptons présentement 5 grands séminaristes dont 3 viennent du Kerala, Inde. Puisque au Sri Lanka nous avons un bon nombre de petits séminaristes, nous pensons y accueillir de 2 à 3 candidats par année. Pour cette raison, le centre de formation de Kandy devrait être en mesure de recevoir, une fois les travaux terminés, une quinzaine de grands séminaristes qui devraient, d'ici quelques années, se trouver réunis pour y faire leurs études et se préparer au travail pastoral qui les attend dans leur service à l'Église et à l'Institut.

Nous sollicitons l'aide de vos prières et votre appui pour rendre possible la réalisation de ce projet.

René Désilets



L'histoire de ma vocation

par Eddy Julien

Bibliquement, toute vocation se définit comme un appel personnel lancé par Dieu à quelqu'un et qui demande une réponse personnelle, appel et réponse convergeant vers une mission spécifique. La Bible regorge de ces exemples où Dieu va chercher qui il veut, où il veut et quand il veut. Où donc Dieu a-t-il été dégoter¹ un type aussi vulnérable que moi pour le consacrer au service de ses enfants? Une réponse poindra peut-être au cours de la lecture de ces quelques lignes esquissées à la volée, mais je ne garantis rien.

Comme celles de la plupart de mes concitoyens, mes origines sont très modestes. Je suis né à la campagne, de parents humbles, paysans moyens, cultivateurs de profession.

La famille : première école de la foi - Mes parents étaient des chrétiens très fervents. Mon père a même été « directeur de chapelle » (président d'assemblée), chapelle dont le terrain a été donné en cadeau à l'Église par ma grand-mère maternelle. Les premiers rudiments de la foi m'ont été inculqués par mes parents, des catéchètes pleins de convictions. J'ai

encore le souvenir de ces interminables prières du soir en famille qui étaient vraiment catholiques, c'est-à-dire universelles parce que tous les problèmes et tous les besoins de l'humanité y passaient même si le sommeil sollicitait mes paupières dès la deuxième dizaine de chapelet.

L'école primaire - J'ai eu la chance d'aller à l'école primaire, à Jérémie, chez les Frères de l'instruction chrétienne (les FIC, comme on les appelait autrefois). Comme mes parents habitaient la campagne, je logeais chez une tante, une « maîtresse femme » d'une poigne de fer, qui m'a inculqué beaucoup de principes qui m'aident encore aujourd'hui.

À l'école de St-Exupéry - Après mon certificat d'études primaires, je suis entré au seul lycée mixte de la ville où j'ai passé deux ans. Pendant ce séjour, le Seigneur a mis sur ma route un excellent ami qui était beaucoup plus âgé que moi, mais qui a su se mettre à mon niveau. Un type passionné du Christ, plein d'idéal, mais qui n'a pas pu devenir prêtre. C'est lui qui m'a introduit à la philosophie de St-Exupéry, l'amoureux

du désert, comme Charles de Foucauld, ce philosophe éminemment soucieux de l'édification de l'homme, quoique incroyant. Les œuvres de St-Exupéry m'ont profondément marqué, principalement CITADELLE où est exaltée la grandeur de l'homme : « *Il convient en permanence de tenir réveillé en l'homme ce qui est grand et de le convertir à sa propre grandeur* ». ²

C'est à partir de la rencontre de St-Exupéry que j'ai commencé à sentir au fond de moi cet appel à me donner à quelqu'un de plus grand que moi pour le service de mes frères et de mes sœurs. Aujourd'hui, je bénis le Seigneur de s'être servi de cet ami pour m'appeler à son service.

Le petit séminaire - M'étant ouvert à mon curé d'alors (un missionnaire breton), il m'envoya à Mazonod, au petit séminaire oblat du diocèse. La semaine de mon arrivée, le cyclone HAZEL (1954) ravagea tout le sud du pays, pour ne pas dire tout le pays. Alors j'ai dit au Seigneur : « *Si c'est ainsi que tu accueilles des gens appelés à ton service, tu n'auras pas beaucoup de vocations* ».

Passer du lycée, généralement réputé en Haïti pour être un foyer de libertinage³, au petit séminaire où règne une discipline sévère ne fut pas pour moi chose facile. On m'attribua donc un directeur spirituel chargé non seulement de me « délycéaniser » mais encore et surtout de modeler mon âme et ma personnalité sur celles de Jésus. Si le cyclone HAZEL nous a enseigné le partage, mon directeur spirituel m'a enseigné la vertu de pauvreté. La nudité de sa chambre était frappante. Il préparait ses cours sur des enveloppes usagées qu'il ne jetait jamais. C'est lui qui m'a appris à me contenter de ce que j'ai et à lutter contre toute forme de gaspillage.

J'étais loin de penser que les Oblats seraient un jour mes « oncles ». Donc mes oncles ont posé en moi les bases de la mystique de l'Institut Voluntas Dei, dont je me nourris aujourd'hui.

Le grand séminaire - En 1959, je rentrai au grand séminaire inter-diocésain de Port-au-Prince, passant ainsi de la houlette des Oblats sous la férule des Jésuites. Monseigneur de Mazenod et Ignace de Loyola m'ont en quelque sorte préparé à la rencontre avec Louis-Marie Parent.

Fermeture du Grand Séminaire - En 1964, l'un des plus cruels dictateurs de l'Amérique latine, François Duvalier, communément appelé Papa Doc, décida de fermer le grand séminaire Notre-Dame perçu par lui comme un foyer subversif fomentant la

révolution. Subersif et jésuite seraient-ils synonymes?

Les comploteurs contre la sûreté de l'état, Jésuites canadiens et séminaristes diocésains, furent les uns expulsés dans leur pays, les autres renvoyés dans leurs diocèses respectifs. Et voilà tous les séminaristes « ensoutanés » au commissariat de police pour attester qu'ils étaient bien présents dans leur village. L'idée de Papa Doc était d'éviter toute éventuelle rencontre entre les « fomenteurs de troubles ».

Stage pastoral avant la lettre - La semaine sainte, « la semaine de la délivrance » arriva. Un prêtre, ami de la famille, curé de campagne, obtint, non sans difficulté, du commandant en chef de Jérémie, l'autorisation de m'emmener dans sa paroisse pour le temps de la semaine sainte, semaine où il y a, expliqua-t-il, tant à faire dans les paroisses. Parti pour une semaine, je suis resté toute une année dans cette paroisse où j'ai fait un stage pastoral avant la lettre. Là j'ai appris énormément de choses, entre autres, comment vivre avec un curé (mais celui-là était vraiment correct), ce qui n'est pas toujours chose facile. Les paysans m'ont littéralement évangélisé. Ils m'ont appris la patience, la simplicité, la persévérance. C'est là également que j'ai découvert le système d'exploitation au sein de la paysannerie et épousé la cause paysanne.

Professorat au collège St-Louis de Jérémie - Au dernier trimestre de 1964, Monseigneur Collignon, o.m.i., l'évêque d'alors, me demanda d'aller remplacer un prêtre breton, membre du corps professoral du collège diocésain de Jérémie, missionnaire qui devait prendre 6 mois de congé en France. C'est ainsi que je suis devenu professeur de grec, de latin et de catéchèse au Collège St-Louis de Jérémie. Là non plus ce ne fut pas facile. Pas facile d'enseigner aux jeunes des matières qui, selon eux, n'étaient d'aucune utilité dans leur vie quotidienne. Cette expérience, si brève fut-elle, m'a permis de comprendre certains de mes amis professeurs auxquels les élèves en font voir de toutes les couleurs.

Rencontre avec l'Institut Voluntas Dei Et ce fut à cette époque que je fis la connaissance de l'Institut Voluntas Dei grâce à un vieil ami du grand séminaire qui avait rencontré le Père Parent à l'occasion d'une de ses nombreuses visites en Haïti où il venait animer des retraites pour les Oblats de Marie Immaculée. Après lecture de la littérature qu'il m'a communiquée, j'ai trouvé que l'Institut était la planche de salut offerte par le Seigneur pour réaliser ma vocation. Rentré furtivement à Port-au-Prince (il ne faut pas oublier que j'étais en résidence surveillée), j'y ai rencontré plusieurs confrères du grand séminaire qui, après une session d'initiation à la spiritualité de l'Institut, ont décidé d'y adhérer.

C'est ainsi que toute une pléiade de séminaristes prirent la direction de Reds Rapids (le bled où se trouvait alors le grand séminaire de l'Institut Voluntas Dei) en vue d'achever leurs études théologiques. Et de cet impressionnant contingent, plusieurs se sont orientés vers d'autres familles spirituelles et un « petit reste », dont moi-même, est demeuré Voluntas Dei. Pourquoi suis-je resté? Parce que j'étais emballé par la spiritualité Voluntas Dei, une spiritualité de **l'engagement**, une spiritualité **incarnée** et non d'évasion. Aujourd'hui encore, le Père Parent ne rate jamais l'occasion de nous rappeler tout le dynamisme de notre spiritualité: « *Souvenez-vous de ce que je vous ai dit plusieurs fois. Un Voluntas Dei doit avoir la tête dans le ciel: voilà la présence de Dieu; l'Évangile dans les mains: voilà l'être de service et les pieds bien à terre pour demeurer incarné, près des gens, au cœur d'eux-mêmes, comme le levain dans la pâte* »⁴

Je suis resté parce que j'étais littéralement fasciné par la vie d'équipe. Celle-ci constituant pour moi un excellent moyen de vivre notre vie chrétienne ou consacrée: une vie de prière, de communion fraternelle, de joie, de simplicité, de partage, de respect... (Ac 2, 44-47; 4, 32-35). N'est-ce pas là l'idéal de toute communauté qui se dit chrétienne?

Temps de réflexion avant le presbytérat - Au terme de mes études théologiques, je n'ai pas écrit, comme l'ont fait mes confrères de

promotion, pour demander l'ordination sacerdotale. Cela, au grand dam de tout le séminaire. Je ne voulais pas être ordonné avec des points d'interrogation. J'ai donc demandé une année de réflexion. Et l'on me retourna en Haïti pour seconder le père Claude Lacaille, l'un de mes meilleurs amis sur la planète, qui était de santé fragile et, à cette époque-là, représentant de l'Institut en Haïti. Après une longue année de réflexion et de prière, les ordres majeurs me furent conférés et je reçus le presbytérat par Mgr Claudius Angénor, à Jérémie, le 8 janvier 1967.

Ministère dans le diocèse de Jérémie

Après avoir donné une année de service à Bolosse, l'on m'envoya fonder la paroisse Notre-Dame-de-la-Merci, des Irois, où je suis resté dix ans. Aux Irois, débuta une nouvelle vie avec de nouvelles responsabilités. Me voilà donc curé, sans avoir jamais été vicaire, premier curé-fondateur d'une paroisse où tout était à faire: église, presbytère, centre de santé, école, centre d'économie domestique, cantine scolaire, sans compter la formation des fidèles. M'attaquer tout seul à un travail aussi gigantesque était insensé. Aussi ai-je mis sur pied une équipe apostolique de collaborateurs: deux laïcs Voluntas Dei, une Oblate canadienne, une infirmière et trois normaliennes.

Vivre sous le même toit avec des gens de sexe, de formation, d'éducation, de tempérament ou de caractère différents exige la pratique

d'une ascèse quotidienne. Malgré tout, nous vivions comme des frères et des sœurs et notre façon de vivre constituait un témoignage éloquent pour tous les paroissiens. L'expérience des Irois a profondément marqué ma vie sacerdotale. L'équipe apostolique et les paroissiens m'ont énormément aidé à être le prêtre que je suis aujourd'hui, loin d'être parfait, sans aucun doute, mais amoureux de Jésus et de sa mère, passionné du Dieu des autres, surtout des plus pauvres, soucieux de l'avancement de l'Église. C'est une expérience que je n'oublierai jamais. Les liens tissés entre les membres de l'équipe, des Irois, sont demeurés vivaces. Nos retrouvailles, chez l'un d'entre eux, à New York il y a 2 ans de cela, en est une preuve éloquente.

Au début de l'année 1978, Mgr Romélus m'arracha des Irois (en effet, j'étais très attaché aux gens) et me demanda de lancer (avec une religieuse des Filles de la Sagesse) le Centre de catéchèse du diocèse destiné à la formation biblique, catéchétique et pastorale des directeurs de chapelles et d'autres agents pastoraux du diocèse. Travail vraiment passionnant. On pouvait prendre le pouls du diocèse à travers les délégués de différentes paroisses. Du Centre de catéchèse, je suis parti pour le Canada où je devais prendre une année sabbatique, mais finalement j'ai vécu sept années sans rentrer en Haïti.

Sept ans en "réfrigération" - Au Canada, j'ai vécu dans diverses équipes Voluntas Dei, notamment à Québec, à Ottawa et dans l'Outaouais québécois. Là j'ai appris à découvrir l'Institut à travers les membres que je côtoyais, j'ai appris à apprécier la vie d'équipe, la présence des couples et des laïcs célibataires au sein de l'Institut, la saveur et la profondeur de notre belle mystique. J'ai découvert et laissé d'excellents amis au Canada, tant haïtiens que canadiens, des gens qui m'ont énormément aidé, considérablement soutenu, encouragé, appuyé, épaulé, de véritables amis pour ne pas dire des frères et des sœurs. Je ne veux pas citer des noms, car la liste serait beaucoup trop longue.

Retour en Haïti - De retour en Haïti en 1985, Mgr Romélus me confia la direction de la Caritas de Jérémie. Ce fut une expérience pénible à certaines heures, mais extrêmement enrichissante. En effet, la gestion d'un personnel très hétérogène n'est guère une partie de plaisir. En un laps de temps, des conflits énormes peuvent éclater entre des tempéraments très antagoniques. Il faut donc beaucoup de prières et de tact pour arriver à résoudre ces conflits qui, non tranchés, peuvent empoisonner la vie

du groupe. La pratique de la vie d'équipe dans l'Institut ainsi que l'expérience des Irois m'ont beaucoup aidé dans mon travail au sein de la Caritas de Jérémie. Le Seigneur nous prépare de diverses manières à l'accomplissement des tâches qu'Il nous confie. Le 4 octobre 2001, je quittais définitivement la Caritas de Jérémie pour m'occuper uniquement de l'animation du district d'Haïti.

Ce fut un déchirement terrible. À la Caritas de Jérémie, j'étais constamment en contact avec les petits paysans, catégorie sociale pour laquelle j'éprouve une profonde sympathie. Les nombreuses sessions ou les multiples rassemblements de paysans étaient de véritables écoles de formation où j'apprenais énormément de choses. En un mot, je me plaisais au milieu des paysans. Ce fut pour moi un énorme sacrifice de quitter cette ambiance tant agréable pour aller m'installer à Port-au-Prince, siège du bruit et de l'insécurité. J'ose espérer que ce sacrifice profitera au district. Mais là encore, « l'acceptation de tout dévouement demandé par l'autorité légitime » a eu gain de cause (Const. No. 7).

Conclusion - Voilà donc, brièvement résumée, ce qu'on pourrait appeler l'histoire de ma vocation. C'est toute une trajectoire ponctuée de joies et de consolations de toutes sortes, jalonnée ici et là de croix de toutes dimensions, mais ensoleillée par la présence de celui qui m'a appelé un jour « pour être AVEC LUI » (Marc 3, 14) et annoncer la Bonne Nouvelle du salut. Notre « personnalité Voluntas » se fortifie chaque jour dans un contact intime et quotidien avec Jésus (Const. 10). Ce que j'aime vraiment dans l'Institut, et ce qui m'a attiré à lui, c'est la simplicité de la mystique à la portée du commun des mortels, la fraternité qui se développe à travers la vie d'équipe, la présence vivifiante et réconfortante des couples qui déniaise les vieux garçons, l'engagement des laïcs célibataires, etc.

Je souhaite de tout cœur que la mystique de l'Institut soit chaque jour plus approfondie et davantage vulgarisée par chaque membre dans son milieu de vie. C'est à prix que nous « bâtirons la paix et la fraternité en Jésus-Christ, partout où le Christ a ses droits ». 

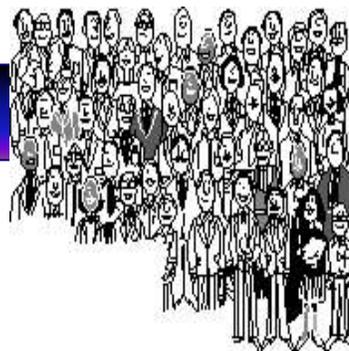
Eddy Julien

¹ Dégoter, découvrir, trouver

² St-Exupéry, Oeuvres complètes, Citadelle, Gallimard, 1953, p. 552.

³ Et pourtant nous sommes aujourd'hui trois consacrés issus du Lycée Nord-Alexis de Jérémie : une religieuse de St-Hyacinthe, un Frère du Sacré-Coeur et moi-même.

⁴ Louis-Marie Parent, 25-03-96, extrait de « Entre-Nous », vol. 14, no. 2, vers 1996.



Un projet d'évangélisation

C'est à l'adolescence que Robert Lebel commence à écrire poèmes et chansons. Jeune homme, il fait du chant populaire. Avec ses études en théologie, il oriente paroles et musiques vers le chant liturgique. Ordonné au presbytérat en 1976, il poursuit dans la ligne du chant religieux, enregistre un premier album en 1979, puis un second... Il en est à son 23^e - une moyenne d'un enregistrement par année, chaque album comprenant une dizaine de chants.

L'inspiration des chants provient de paroles bibliques, d'événements d'Église, de temps liturgiques, de la Vierge Marie, de fondateurs/trices de communautés religieuses, de personnes qui lui sont chères, pour ne nommer que quelques sources. Et à cela s'ajoute paroles et musique pour une messe. Ces trois plus récents albums sont destinés aux enfants d'âge scolaire.

Pour la venue du Pape au Canada, en juillet 2002, il est choisi et accepte d'écrire la chanson thème des XVII^e Journées Mondiales de la Jeunesse (J.M.J.). Le thème "Sel et lumière du monde" le plonge dans l'écriture - phase qui durera 8 semaines. Son chant, traduit en plusieurs langues, est sur toutes les lèvres au cours de l'été.

Dans la semaine qui a précédé les J.M.J., Robert a participé à plusieurs activités genre spectacles, fête diocésaine, activités spéciales. La chanson thème prenait ainsi son essor. Au cours de la semaine, il a participé aux différentes activités des J.M.J. au même titre que tous les autres pèlerins. Il a eu le bonheur

d'entendre son oeuvre musicale chantée par le chœur, les solistes et toute la foule, et ce, dans douze langues différentes. Au plus fort de l'événement, 800,000 personnes assistaient à la messe de clôture.

Il a eu la joie d'être invité à l'audience privée offerte aux collaborateurs immédiats du bureau organisateur des J.M.J. Devant le Pape, il a eu l'occasion de chanter quelques-uns de ses chants sans micro, sans orchestre, sans chorale, pauvrement... avec sa guitare seulement, et cela avec une grande densité. Cette audience d'une heure fut remplie d'émotions aussi bien de joie et d'une certaine peine à la vue d'un homme visiblement fatigué. En saluant personnellement le Pape, Robert nous disait qu'il ne trouvait ni mots, ni gestes, sinon que d'exprimer ces quelques mots: "Merci, Saint Père, de nous aider à prier."



Robert Lebel devient membre de l'Institut Voluntas Dei en 1988. En 1997, il compose le chant thème de l'Institut en s'inspirant des cinq attitudes de vie pour cultiver la qualité des relations avec Dieu et avec le prochain, c'est-à-dire le 2^e cinq de notre spiritualité. Actuellement, il exerce son ministère en paroisse; il anime des retraites spirituelles surtout pour jeunes au Versant-la-Noël (Thetford Mines, Québec). Et il donne une trentaine de concerts de musique religieuse par année.

Robert Lebel est un grand communicateur de l'amour de Celui qu'il cherche à nous faire connaître. [↪](#)

Félicitations!



Yves Dionne



Luc Richer



Jean Dubé



Richard L'Archer



4 avril

Abraham John CHURCHIL BAS, au presbytérat, par Mgr Soosaopakiam, évêque de Thiruvananthapuram, Inde.

7 avril

Prevoist Jr Irlan MAXIME, au presbytérat, cathédrale de Port-au-Prince, Haïti, par Mgr Willy Romelus, évêque de Jérémie.

7 avril

Evynx MONESTIME, au presbytérat, cathédrale de Port-au-Prince, Haïti, par Mgr Willy Romelus, évêque de Jérémie.

23 juin

Yves DIONNE, au presbytérat, paroisse Notre-Dame-du-Rosaire, Ville-Marie, Québec, par Mgr Dorylas Moreau, évêque de Rouyn-Noranda.

29 septembre

Luc RICHER, au diaconat permanent, cathédrale Notre-Dame d'Ottawa, Canada, par Mgr Marcel Gervais, archevêque d'Ottawa. Luc est marié, père de 3 enfants.

27 octobre

Jean DUBÉ, au presbytérat, paroisse St-Stanislas, Québec, par Mgr Martin Veillette, évêque de Trois-Rivières.

1^{er} novembre

Richard L'ARCHER, au presbytérat, paroisse Ste-Angèle de St-Malo, Québec, par Mgr Jean Gagnon, évêque auxiliaire de Québec.



Merci à nos commanditaires!



RBC INVESTISSEMENTS

Yves Lamarre, F.I.C.V.M.
Conseiller Associé

Tél. : 819-379-1846

Fax : 819-379-2029

RBC Dominion valeurs mobilières Inc.
25, rue des Forges – bureau 100
Trois-Rivières, Qc G9A 6A7

1-800-567-7996

yves.lamarre@rbc.com



Atelier Paul de Tarse

Paul-René Lavigne
Tisserand

Spécialité vêtements liturgiques

7385, boulevard Parent
Trois-Rivières, Qc - G9A 5E1 - Canada

Téléphone : 819-375-7933 – prlavigne@hotmail.com

